



Les toutes dernières nouvelles à l'heure du déjeuner

Nos bureaux:
SUDBURY
102 sud,
rue Durham
Tel. OS. 3-3725
STURGFON FALLS
40, rue Queen
Tel. 1035

ÉDITION DU NORD

LE DROIT



TEMPERATURE: Beau
Max. (aujourd'hui) 72 Min. (cette nuit) 47

LABERGE LUMBER

124, Louis, près Notre-Dame, Sudbury, Ont.

Tel. OS. 5-8331

STATIONNEMENT GRATUIT

47e année — No 146

OTTAWA, MERCREDI, 24 JUIN 1959

Le numéro: 10 cents

Sudbury perdrait sa base aérienne

Grande fête à Azilda aujourd'hui

La nouvelle base serait installée au lac White Fish

Une fillette est heurtée par une auto

SUDBURY — Une bambine est à l'hôpital St-Joseph des suites d'un accident survenu, hier soir, alors qu'elle a été frappée par une voiture, rue Notre-Dame.

Il s'agit de Carole Dubreuil, 8 ans, fille de M. et Mme Albert Dubreuil, 100, rue King. Le conducteur de l'auto, Arli Meris, 28 ans, 301, rue Jean, a été accusé de négligence au volant.

Selon un témoin, l'enfant était à quelque 10 pieds du côté de la route quand Meris l'a heurtée.

Il est possible que l'enfant souffre d'une fracture du crâne. Projetée à une dizaine de pieds de distance, la fillette avait suffisamment connaissance pour indiquer l'adresse de sa demeure.

Le conducteur de la voiture a dit qu'il n'a pas vu l'enfant avant d'arriver sur elle.

Deux maisons ont été visitées par des voleurs

SUDBURY — Les voleurs ont visité deux maisons dans la région, et se sont emparés d'une carabine calibre .22 dans un chalet situé sur l'île McCrea, dans le lac Ramsey, et d'un appareil de télévision dans une demeure de la promenade Southview, dans McKim.

Le chalet d'été où les intrus ont pris la carabine était inoccupé durant la fin de semaine par le propriétaire, M. Donald Young, 137, rue Cedar, à Sudbury.

En plus de l'appareil de télévision, volé dans la maison de la promenade Southview, les voleurs ont également pris un bricot de table et des objets divers qui avaient été accumulés près de la porte de sortie, sans doute par les voleurs surpris dans leur tentative.

La Sûreté a déclaré qu'ils ont dû fuir alors que leur "travail était inachevé".

Nouvelle industrie dans Val-Caron

VAL CARON (DNC) — La compagnie Warren Paving, de Kitchener, vient de s'installer dans la région de Val-Caron où un emplacement a été loué de l'International Nickel.

Cette nouvelle industrie, qui emploiera environ 25 hommes, est située chemin de Capreol, non loin de "Open Door". L'établissement de cette compagnie laisse prévoir la construction de plusieurs milles de voirie dans la région d'ici une dizaine d'années.

Importante réunion vendredi

VAL CARON (DNC) — L'Association municipale de la vallée de Chelmsford-Blecard, qui comprend les représentants de huit municipalités, se réunira vendredi soir, à l'Hôtel-de-ville de Chelmsford, à huit heures.

Deux représentants du ministère ontarien d'Urbanisme et de Développement, venant de Toronto, assisteront à cette importante réunion où les problèmes de subdivisions seront étudiés.

Gradués fêtes

AZILDA (DNC) — Les parents et instituteurs de l'Association de l'école Ste-Agnès, ont fêté hier soir les gradués de cette école que dirige M. Lionel Remillard.

Les gradués, leurs parents et les instituteurs de l'école se sont groupés autour d'une table pour fraterniser, avant de quitter l'école.

Le souper a eu lieu à 6 h. 30 mardi soir. Les membres de la Commission scolaire assistaient également à la fête.

AZILDA (DNC) — Le village d'Azilda sera transformé, ce soir, en un gigantesque apothéose de nos héros canadiens à l'occasion de la célébration de la fête de St-Jean-Baptiste. Du cœur même de ce village, situé entre Sudbury et Chelmsford, montera la flamme de la St-Jean et la chaleur d'un patriotisme intense.

Toutes les routes conduiront au centre d'Azilda où s'élève la coquette église Ste-Agnès, point culminant de cette région fertile et active. Les fêtes commenceront à 6 h. 30 du soir et plus de 5,000 personnes venant de Sudbury et la région se masseront devant l'église pour voir le défilé des chars allégoriques dont le thème est "Nos héros", pour entendre le discours patriotique prononcé par Me Osiat Odin, député fédéral de Nickel Belt, pour chanter autour du feu de la St-Jean et pour fraterniser avec les compatriotes canadiens-français de cette vallée.

Onze chars allégoriques

C'est le petit Jean-Yves Lavallée, 7 ans, fils de M. et Mme Urban Lavallée, qui personnifiera le saint Jean-Baptiste, héros du jour. Une dizaine de chars allégoriques illustreront les héros de notre histoire, grâce à la générosité des marchands, des commissions scolaires, des scouts et des écoles de la région.

Les juges des chars allégoriques seront MM. Pierre Guimond, commissaire de Sudbury, le maire J.A. Gratton, de Chelmsford, le Dr Edgar Leclair, d'Azilda, le professeur Alexandre Boudreau, de l'Université de Sudbury, François Legault, commissaire diocésain des scouts à la branche éclaircie.

Les prix décernés aux meilleurs chars seront présentés par Mme Malvina Labine, préfet de

la municipalité du canton de Rayside.

Les deux directeurs des écoles proclameront les gagnants de la "Relève", tandis que les deux présidents des commissions scolaires, MM. Donat Leduc et Antonio Pilon, présenteront les trophées. Les deux directeurs d'écoles sont MM. Rhéal Mayer et Lionel Remillard.

Voici la liste des chars allégoriques et leurs donateurs: 1—"Henri Bourassa", don du magasin Gélinas; 2—"Alphonse Desjardins", don de la Caisse populaire d'Azilda; 3—"Radisson et Desrosier", don du magasin Eugène Lavallée; 4—"Maison-Neuve", don de la Commission scolaire no 2 de Rayside; 5—"Dollard", don des scouts d'Azilda; 6—"Champlain", don du

restaurant Moderne; 7—"Carter", don du centre d'achats Gauthier; 8—"Mère d'Youville", don des écoles séparées de Chelmsford; 9—"Martyrs canadiens", don des scouts de Chelmsford; 10—"Jeanne Mance", don du magasin Clover Farm; et 11—"St Jean-Baptiste", don de la quincaillerie Gauthier.

En plus du défilé et de la fête champêtre il y aura feu de la St-Jean et programme patriotique fort intéressant.

Des autobus spéciaux quitteront Sudbury (école Nolin) à 5 h. 55 du soir pour se rendre à Azilda; d'autres quitteront le terminus local, en face des bureaux du "Droit" rue Durham Sud, à 6 h. 15; et d'autres encore quitteront Chelmsford, vers 6 h. 05. Tous les autobus retourneront vers 10 h. 15 après la soirée. Il y aura amplement de places de stationnement pour ceux qui se rendront à Azilda en automobile.

Accident de la route à Azilda

AZILDA (DNC) — Deux hommes d'Azilda ont été blessés dans un accident de la route survenu en plein centre d'Azilda, lundi soir.

M. Roland Ouellette, mécanicien d'Azilda, vérifiait la voiture de M. Gerald Leclair, une Ford 1951, qui aurait capoté après un dérapage sur la route de Leclair, M. Leo Landry, également dans la voiture au moment de l'accident, est encore à l'hôpital St-Joseph de Sudbury où l'on croit qu'il souffre de fractures.

M. Ouellette a été traité à l'hôpital pour des coupures à la tête, mais il a pu regagner sa demeure quelques heures après l'accident.

SUDBURY — Le ministère des Terres et Forêts songe sérieusement à déménager sa base d'aviation et ses entrepôts, situés présentement au lac Ramsey, au lac White Fish, situé à 17 milles de Sudbury, sur la réserve indienne Naughton.

Le ministre provincial, l'honorable Wilfrid Spooner, le député à la Législature de Toronto de Nickel Belt, M. Rhéal Béjise, tous deux accompagnés du sous-ministre des Terres et Forêts, M. Frank McDougall, se sont rendus au lac White Fish et en sont revenus satisfaits de l'emplacement.

Ils rencontreront maintenant les autorités de la réserve indienne afin de déterminer s'ils acceptent la venue du ministère des Terres et Forêts de la province.

Une perte pour Sudbury Le transport de la base et des entrepôts d'aviation du ministère constitue une lourde perte pour la ville de Sudbury, a déclaré M. Keith Echeson, directeur régional du ministère.

Depuis plusieurs mois, les contribuables de Sudbury et des cantons environnant le lac Ramsey ont formulé des plaintes au sujet du bruit causé par les avions et ont manifesté certaines craintes à cause des nombreux chalets qui se trouvent en bordure de ce lac.

Le Conseil de ville de Sudbury et ceux des cantons de McKim et Neelon Garson, ont laissé entendre au ministère qu'ils s'opposent à l'expansion de la base aérienne du lac Ramsey.

Les entrepôts du ministère des Terres et Forêts sont présentement situés rue Regent, angle McLeod. Ils seraient tous transférés au lac White Fish.

Les militaires ont favorisé les libéraux

SUDBURY — Les membres des forces armées de Sudbury et de Nickel Belt ont voté en majorité pour le parti libéral lors des élections provinciales du 11 juin dernier.

Dans Nickel Belt, des 31 votes inscrits, 21 sont allés à Don Couture, candidat libéral défilé, et neuf sont allés à Rhéal Béjise, élu par une majorité de 300 exactement. Le candidat CCF, M. Eddie Levert, a obtenu un vote militaire.

Voici les chiffres les plus récents de cette élection dans Nickel Belt: Rhéal Béjise, conservateur progressiste, 8,095; Don Couture, libéral, 7,795; Eddie Levert, CCF, 6,313.

À Sudbury également le vote militaire a favorisé les libéraux. Des 31 votes militaires, 18 sont allés à Elmer Sopha, candidat libéral élu, et 13 à Gerald Monaghan, député conservateur défilé.

Le candidat CCF, Eddie Mevey, n'a reçu aucun vote militaire. La majorité de Sopha est maintenant de 3,128 voix.

Ce que dit le feu de la St-Jean

Le feu a un langage mystérieux:

Dans les camps, c'est le bivouac. Veille des batailles, on se repose sous la joie des flammes. Jadis, aux heures de danger, des foyers s'allumaient sur les montagnes, comme un signe de ralliement. Le feu dit la bravoure du soldat.

Le penseur, le poète, l'éducateur veillent sous la lampe. Ils se préparent à vous être utiles. Ils ont l'attitude penchée, comme les mamans sous des berceaux pleins de ris et de gazouillement. Le feu dit le rêve et l'amour.

Le feu, c'est aussi la famille. Devant l'âtre, on s'est appris à s'aimer, à souffrir les uns pour les autres, à prier, à espérer...

Devant le tabernacle, une lumière brilla sans cesse. Une lumière pour chasser le démon, une lumière pour inviter les anges, une lumière pour guider la prière. Et cette lampe brille, réchauffe et se consume. Le feu dit la lumière de l'Évangile, la charité du chrétien, le sacrifice suprême de l'apôtre.

Que tous ces feux, plus beaux encore que ceux que la St-Jean, vous embrasent, fils et filles des Martyrs canadiens.

Jean le Précurseur, notre glorieux Patron, fut une lampe ardente, un homme-lumière au service de l'Agneau qui venait pour effacer les péchés du monde. Il aima les nias jusqu'à la fin, ne se séparant de ses disciples que pour condamner l'impie d'un roi pervers. Et il fut le martyr doux et silencieux, par amour de Celui dont il se déclarait indigne de délier les cordons de sa chaussure.

En son honneur, les coteaux de France ont frémi à la lueur de ces joyeux brasiers.

Par une bonté dont nous ne pourrions jamais sonder la profondeur, le bon Dieu nous a toujours donné des hommes-lumières — c'est-à-dire des patriotes qui se sont pieusement inspirés du cœur de Jean Baptiste. Vous les connaissez: les uns sont morts dans la paix du Seigneur, les autres d'avoir souffert pour sa cause; d'autres ont hérité de leurs manteaux d'honneur. Le Ciel veuille qu'à la lumière des feux de la St-Jean, ils continuent à briller sur la patrie et sur vos âmes!...

Victor BARRETTE

HOMMAGES À NOS HÉROS

Tantôt avec éclat, plus souvent dans l'ombre, ils ont tous travaillé, chacun dans son milieu, à gagner le caractère catholique et français de notre peuple

Merci à toutes les femmes canadiennes, qui, comme la bienheureuse MARGUERITE D'YOUVILLE, ont consacré leur vie au service de leur famille et de leur prochain.

Hommage à tous nos ancêtres qui, comme LUDGER DUVERNAY, avaient à cœur la survie et la solidarité de leurs compatriotes. Hommage au fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Honneur à nos éducateurs qui, comme VICTOR BARRETTE, ont travaillé toute leur vie à faire vibrer dans le cœur des jeunes les plus nobles sentiments chrétiens et patriotiques. Qui lui succédera comme animateur des CROIX de CARTIER?

Nationalement, nous ne pouvons être mieux défendus que par nous-mêmes. Défendons-nous d'abord contre nous-mêmes, contre ces ennemis intérieurs: l'individualisme jaloux et destructeur, l'esprit de parti, la paresse intellectuelle, le goût de l'à peu près, la vie de plaisir, etc.

Défendons-nous de l'erreur de la mode du jour: chercher son salut en des mariages hasardeux, d'où sortira une race fatalement sans idéal et sans nerfs, sans passion nationale.

Défendons-nous contre la manie de mépriser nos institutions canadiennes-françaises, nos sociétés à nous, et la manie non moins sottise de leur préférer tout ce qui est étranger de langue et d'esprit.

Défendons-nous contre notre inexplicable engouement pour les clubs neutres, les divertissements étrangers, la littérature étrangère.

Défendons-nous contre ce préjugé: savoir l'anglais est ici plus nécessaire que savoir le français.

Croyons en notre race, en sa beauté, en sa force, en son génie de longue et féconde patience, d'amour du travail et de l'ordre en son destin de toujours, qui est de faire triompher la civilisation chrétienne héritée d'ancêtres dont nous n'avons qu'à rester dignes pour que nous demeurions, au Canada et en notre province, des citoyens modèles et fiers.

(Victor BARRETTE)

Programme de la SJB à Azida

Le programme des grandes fêtes de la Saint-Jean-Baptiste débutera ce soir à 6 h. 30 par le grand défilé.

6h.30—Départ du défilé de la St-Jean, rue Ste-Agnes et Notre-Dame. Le parcours passera dans les rues Notre-Dame, Landry, Brunet-Puska, Leo et Notre-Dame.

7h.20—Arrivée du défilé à l'église Ste-Agnes et défilé devant les juges.

7h.30—Présentations aux gagnants des chars allégoriques, des autos décorées et des bicyclettes décorées.

7h.35—Présentation des trophées de la St-Jean-Baptiste aux gagnants de "La relève".

7h.40—Discours patriotique.

8h.00—Bingo et musique.

9h.30—Feu de la St-Jean.

Les organisateurs sont l'abbé Raymond Gauthier et M. Oscar Desjarie.

M. et Mme Albert Sabourin ont été gaiement fêtés à Coniston

CONISTON (DNC) — Un Groupe d'instituteurs et d'amis ont fêté gaiement lundi soir un populaire couple de Coniston, M. et Mme Albert Sabourin.

M. Sabourin vient de prendre sa retraite après avoir servi durant près d'un quart de siècle la Commission scolaire de Coniston à titre de membre et de président. Mme Sabourin, ancienne présidente des dames de Ste-Anne, a partagé également la joie de son époux.

Un magnifique cadeau a été présenté à M. Sabourin par la Commission scolaire dont le président actuel est M. Jean-Marie Bidal, tandis que des roses et des oeillets ont été offerts à Mme Sabourin.

Le personnel de l'école Notre-Dame-de-la-Merci a présenté à M. Sabourin une chaise longue pour pelouse. La fête s'est terminée par un goûter dans la salle Community Hall.

Parmi les personnes présentes il faut signaler les noms des instituteurs et institutrices, M. Germain Guindon, directeur de l'école et Mme Guindon, M. et Mme Réal Perron, M. Laurent Deschamps, Mlle Cécile Giroux, Mlle Julia Perrier, Mlle Réjean-

Danger moindre de feu de forêts

SUBBURY — Les dangers de feu de forêts sont moins grands depuis les pluies tombées sur la région ces jours derniers, apprend-on du ministère des Terres et Forêts.

En fin de semaine il est tombé environ un demi-pouce de pluie et grâce à cette ondée bienfaisante, on n'a rapporté qu'un feu en forêt. Ce feu a été rapidement maîtrisé dans le canton de Cleland, au sud de Wanapitei. Il s'agit d'un territoire d'environ un acre carré.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après la Presse canadienne)

BEAU

Maximum (aujourd'hui) 72

Minimum (cette nuit) 47

SOMMAIRE: Ensoleillé avec quelques périodes nuageuses. Le temps sera généralement beau. Vent léger. Peu de changement.

Horaires de radio

MERCREDI	
CHNO — SUBBURY 990 Kilocycles	1.10—Nouvelles locales 1.20—Musique enchanterée 1.30—Les visages de l'année 1.40—Arceciel 2.00—Le Club 550 2.10—Nouvelles 2.20—Le Club 550 2.30—Nouvelles 2.40—Nouvelles 2.50—Musique de détente 3.00—Radio Sacré-Coeur 3.10—Les succès de l'année 3.20—Nouvelles 3.30—Musique d'orgue 3.40—Chansons chantées 3.50—Chansons traditionnelles 4.00—Radio-Journal 4.10—Coup d'oeil sportif 4.20—Le chapelet en famille 4.30—Reportage 4.40—Le sent Quatre 4.50—Radio Canada présente... 5.00—Félicitations Gauthier 5.10—Félicitations 5.20—Nouvelles 5.30—Nouvelles 5.40—Nouvelles 5.50—Nouvelles 6.00—Nouvelles 6.10—Nouvelles 6.20—Nouvelles 6.30—Nouvelles 6.40—Nouvelles 6.50—Nouvelles 7.00—Nouvelles 7.10—Nouvelles 7.20—Nouvelles 7.30—Nouvelles 7.40—Nouvelles 7.50—Nouvelles 8.00—Nouvelles 8.10—Nouvelles 8.20—Nouvelles 8.30—Nouvelles 8.40—Nouvelles 8.50—Nouvelles 9.00—Nouvelles 9.10—Nouvelles 9.20—Nouvelles 9.30—Nouvelles 9.40—Nouvelles 9.50—Nouvelles 10.00—Nouvelles 10.10—Nouvelles 10.20—Nouvelles 10.30—Nouvelles 10.40—Nouvelles 10.50—Nouvelles 11.00—Nouvelles 11.10—Nouvelles 11.20—Nouvelles 11.30—Nouvelles 11.40—Nouvelles 11.50—Nouvelles 12.00—Nouvelles 12.10—Nouvelles 12.20—Nouvelles 12.30—Nouvelles 12.40—Nouvelles 12.50—Nouvelles 13.00—Nouvelles 13.10—Nouvelles 13.20—Nouvelles 13.30—Nouvelles 13.40—Nouvelles 13.50—Nouvelles 14.00—Nouvelles 14.10—Nouvelles 14.20—Nouvelles 14.30—Nouvelles 14.40—Nouvelles 14.50—Nouvelles 15.00—Nouvelles 15.10—Nouvelles 15.20—Nouvelles 15.30—Nouvelles 15.40—Nouvelles 15.50—Nouvelles 16.00—Nouvelles 16.10—Nouvelles 16.20—Nouvelles 16.30—Nouvelles 16.40—Nouvelles 16.50—Nouvelles 17.00—Nouvelles 17.10—Nouvelles 17.20—Nouvelles 17.30—Nouvelles 17.40—Nouvelles 17.50—Nouvelles 18.00—Nouvelles 18.10—Nouvelles 18.20—Nouvelles 18.30—Nouvelles 18.40—Nouvelles 18.50—Nouvelles 19.00—Nouvelles 19.10—Nouvelles 19.20—Nouvelles 19.30—Nouvelles 19.40—Nouvelles 19.50—Nouvelles 20.00—Nouvelles 20.10—Nouvelles 20.20—Nouvelles 20.30—Nouvelles 20.40—Nouvelles 20.50—Nouvelles 21.00—Nouvelles 21.10—Nouvelles 21.20—Nouvelles 21.30—Nouvelles 21.40—Nouvelles 21.50—Nouvelles 22.00—Nouvelles 22.10—Nouvelles 22.20—Nouvelles 22.30—Nouvelles 22.40—Nouvelles 22.50—Nouvelles 23.00—Nouvelles 23.10—Nouvelles 23.20—Nouvelles 23.30—Nouvelles 23.40—Nouvelles 23.50—Nouvelles 24.00—Nouvelles

Horaires de télévision

MERCREDI 24 JUIN	
CKGN — TV — CANAL 10 NORTH BAY	5.20—Musique 5.30—Newspaper 5.40—Who's New
CKSO — TV — CANAL 5 SUBBURY ELLIOT LAKE CANAL 3	5.20—Musique 5.30—Newspaper 5.40—Who's New
MERCREDI 24 JUIN	5.20—Musique 5.30—Newspaper 5.40—Who's New
MERCREDI 24 JUIN	5.20—Musique 5.30—Newspaper 5.40—Who's New



PRIX D'EXCELLENCE — Mlle Hélène Panos s'est classée première à la graduation des élèves de l'école Notre-Dame de l'Assomption de North Bay. Elle a remercié les personnes responsables des succès des étudiants de cette école. Comme couronnement à ses efforts, elle reçoit les félicitations de ses parents: M. et Mme G. Panos. (Photo Wilfrid Boudreau)

Première graduation de l'école de North Bay

Par Roméo MESSIER

NORTH BAY — Neuf garçons et huit jeunes filles reçurent leur diplôme d'immatriculation durant la première collation des diplômés de l'École secondaire Notre-Dame-de-l'Assomption, tenue en la salle de l'église St-Vincent-de-Paul à North Bay lundi soir. C'est la première classe à graduer de cette école, fondée pour les élèves canadiens-français il y a quelques années et dirigée par Mère Sainte-Bertha, de la communauté des religieuses de l'Assomption.

Mgr Alexander Carter, évêque du diocèse du Sault-Sainte-Marie, de retour de Montréal après avoir chanté une messe pontificale en l'honneur de Mère d'Youville, était l'invité d'honneur pour cette cérémonie qui devait avoir lieu dimanche soir mais fut remise à cause de l'absence de Mgr Carter.

S'adressant aux diplômés, Mgr Carter leur conseilla de suivre l'exemple de Mère d'Youville, la première bienheureuse canadienne. Il félicita les élèves qui terminent avec honneur leurs études secondaires et exprima l'espoir de revoir ces élèves aux études avancées.

Mgr Carter félicita les fondateurs de l'école supérieure Notre-Dame de l'Assomption et remercia surtout Mgr S. Chapleau, ancien curé de la paroisse St-Vincent-de-Paul de North Bay, maintenant à sa retraite à cause de maladie et les Rév. sœurs de l'Assomption qui demeurent toujours dans les couloirs pour accomplir une oeuvre grandiose.

C'est le R. L.-N. Nourry, s.s.m., curé de la paroisse St-Vincent-de-Paul qui, durant son allocution aux diplômés, exprima l'espoir que les élèves sortant de cette école supérieure poursuivraient leurs études. Il souligna l'esprit placé en eux par la société et leur donna un aperçu de la vie qui va se dresser devant eux à leur sortie des études.

"La grandeur de l'âme est l'ornement de toutes les vertus", ajouta le curé de la paroisse St-Vincent-de-Paul. "On reconnaît les grands hommes à la manière dont ils se servent de leur autorité aussi bien que de la façon avec laquelle ils obéissent. N'oubliez pas vos parents et demandez leur souvent conseil. Il ne faut pas vivre dans le passé, mais c'est en contemplant le présent que l'on prévoit l'avenir."

Les trésors de l'éducation

Le R. P. Nourry remercia également les révérendes sœurs qui font un excellent travail avec la jeunesse.

Mlle Hélène Panos, la première de sa classe, remercia toutes les personnes responsables de leurs études et souligna que "nous possédons ici à nos portes des trésors dont nous ne pourrions jamais apprécier la valeur dans toute leur ampleur". Elle rendit hommage à Mgr Carter pour son appui paternel.

Le programme débuta par le défilé des diplômés devant les multiples éclairés des ampoules photographiques, témoignant la

Jeune homme tué près de Little Current

BLIND RIVER — Un jeune homme de Blind River, Jean Gionette, a été tué, tôt hier matin, quand sa voiture a plongé dans un ravin de 15 pieds et a capoté non loin du pont du Pacifique-Canadien près de Little Current.

Agé de 18 ans, la victime revenait chez lui d'une soirée à l'île Manitoulin. Le propriétaire de la voiture, James Gilbert, 33 ans, et un autre voyageur, Fred Young, 29 ans, tous deux de Blind River, sont à l'hôpital St-Joseph de Little Current. Leur état n'est pas précaire.

Après l'arrivée du médecin, le Dr F. J. Bailey, demandé par l'agent Calvin Van Zant de la Sûreté provinciale, le jeune homme était mort. Son corps était pris sous la voiture et a été enlevé à l'arrivée d'une grue mécanique.

Selon la police la voiture aurait dérapé avant de capoter dans le ravin.



L'ABBE LIONEL SEGUIN, curé de la paroisse St-Joseph de Chelmsford depuis 18 ans, et après 49 années de prêtrise, vient d'annoncer qu'à l'âge de 75 ans il prendra sa retraite. Un des pionniers de nos oeuvres franco-ontariennes, le seul survivant des fondateurs de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et un grand ami du journal "Le Droit" qu'il lit depuis sa fondation en 1912, l'abbé Seguin, docteur en droit canonique, orateur et prédicateur merveilleux, auteur de plusieurs volumes de la petite histoire d'Ontario, continuera à se dévouer pour le diocèse du Sault-Sainte-Marie dans la prédication et dans une foule d'oeuvres. (Photo Laurier Trahan)

Un presbytère bientôt construit à Elliot Lake

ELLIOT LAKE (DNC) — Le presbytère de la paroisse française d'Elliot Lake, dont l'abbé G. Forest est curé, sera bientôt construit, apprend-on.

Les plans prévoient un édifice de deux étages situés à l'arrière de l'église dont le sous-sol est présentement terminé. Le presbytère communiquera à l'église par un passage couvert.

Les bureaux des prêtres seront situés au rez-de-chaussée et les chambres à coucher à l'étage. Des quartiers pour la ménagère seront également aménagés dans cet édifice.

Le curé Forest et son vicaire, l'abbé Laurier Rondeau, demeurent présentement dans un logis de fortune situé près de l'église et de l'école séparés.

Construction d'une caserne de pompiers

ELLIOT LAKE (DNC) — Les travaux de construction d'une caserne de pompiers sont commencés à Elliot Lake, non loin de l'hôtel Algodon.

Le chef de pompiers, M. Whalen, autrefois d'Ottawa, a déclaré que cette caserne rendra de grands services dans Elliot Lake qui grandit à vue d'oeil.

La nouvelle caserne sera aménagée de façon moderne et sera équipée dans le même sens.

Les Red Sox de Coniston encaissent une 5e défaite

CONISTON (DNC) — Les Red Sox de Coniston ont essuyé une autre défaite par le compte de 3-6 aux mains des Tigres de la Mine Frood, "consolidant" leur position dans la cave du circuit.

Les Red Sox se sont ralliés à la huitième manche alors qu'ils étaient en arrière par 3-2, mais leurs efforts n'ont pas été assez effectifs.

Par cette victoire l'équipe de Frood a consolidé sa position en quatrième place du classement.

Dans la dernière manche de la joute, les Tigres menaient par 8-2 quand les Red Sox se sont réveillés. Coniston a compté quatre points et avait deux hommes sur les sentiers quand un lanceur de relève a mis fin à l'ardeur. Don Smith, qui a remplacé Hill au monticule pour les Tigres, a donné un but sur balles aux Red Sox, mais Noel Price a cogné un balon au champ intérieur pour baier les champions de l'hôtel Algodon.

Le chef de pompiers, M. Whalen, autrefois d'Ottawa, a déclaré que cette caserne rendra de grands services dans Elliot Lake qui grandit à vue d'oeil.

La nouvelle caserne sera aménagée de façon moderne et sera équipée dans le même sens.

Belle victoire des Beaver Oil

GARSON (DNC) — Les Beaver Oil ne sont plus qu'à une partie de la première place, après leur victoire aux dépens du club de Coniston au compte de 6 à 1 dans une joute de la ligue du Nickel District B. A la suite de cette défaite, Coniston se trouve en huitième place sur un pied d'égalité avec Hamner. Il est rumeur que l'équipe de Coniston se retire de la ligue si elle ne parvient pas à trouver deux joueurs capables de remplacer les deux lanceurs qu'elle a perdus: R. Lefebvre et R. Leclair.

Les Beaver Oil seront encore plus forts à l'avenir avec la venue d'un nouveau lanceur du nom de Bill Steiuk. Ce dernier et son coéquipier B. Gagnon n'ont accordé que trois coups sûrs à Coniston pour remporter la victoire dans cette dernière partie. Ted Barnes, le lanceur perdant, a accordé 6 coups sûrs.



Etudiant blessé — Un étudiant de l'université, suivant des cours d'été en sécurité, a été sérieusement blessé quand il est tombé d'un échafaudage de forage. Il s'agit de Pierre Leblond, 18 ans, de Kirkland Lake.

Admis à l'hôpital général de Sudbury on croit qu'il souffre d'une fracture de l'épine dorsale. L'accident est survenu près de Creighton ou Leblond travaillait au compte de la Heath et Sherwood Diamond Drillers, de Kirkland Lake.

Il a été blessé en tombant du trépidé de la foreuse, une hauteur de 40 pieds.

ANNONCES CLASSÉES

4 cents le mot MINIMUM
chaque fois 40 cents

Horaires des Cinémas

SUBBURY

CARSON — "Auntie Mame"
CENTURY — "Pork Chop Hill"
REGENT — "A question of Adultery", "You can't Escape"
EMPIRE — "Mr. Cory", "All That Heaven Allows"
PLAZA — "This Angry Age", "Marjorie Morningstar"
CAPITOL — "Tempest"
COPPER CLIFF DRIVE IN — "Cat on a Hot Tin Roof"
SUBBURY DRIVE IN — "Queen of Outer Space", "Destination Moon"

STURGEON FALLS

LIDO — "The Ten Commandments" 1 h. 7. 30. 9 h. 30.
ODEON — "The Man Upstairs", 7 h. 30. Bingo Richelieu.

NORTH BAY

BAY — "From Here to Eternity", "And God Created Woman"
CAPITOL — "The Hangman"
ODEON — "The Naked Maja"
DRIVE-IN — "High Society", "Sceptre and the Mace"
Les guichets ouvrent à 8 h.

Léopold Y. Lacourcière

R.A. R.O.
Docteur en ostéopathe
37, rue Notre-Dame (près Beach)
Sudbury

Tel. OS. 4-5154 — Res. OS. 2-5874
Lettres de contact

Fin d'année à Sudbury



SEANCE DE L'API A L'ECOLE CENTRALE La R. S. Jeanne-Mance, s.g.c., autrefois de l'Ecole centrale de Sudbury et maintenant à Mattawa, a assisté à la séance de fin d'année,

organisée par l'API de l'école St-Louis-de-Gonzague, dimanche. Nous la voyons ici avec deux de ses anciens élèves: Mlle Claire Bélanger et M. Denis Beauchamp. (Photo Laurier Trahan)

Le programme de la St-Jean à Mattawa

MATTAWA (DNC) — A l'exemple de la plupart des villes et villages du Nord de l'Ontario, la fête de la Saint-Jean-Baptiste sera célébrée aujourd'hui à Mattawa. Voici le programme détaillé de la journée.

8 h. ce matin — Grand-messe en l'église Sainte-Anne.

3 h. cet après-midi — Evénements sportifs: courses, balle-molle, sauts, et jeux divers. Nombreux prix aux gagnants.

5 heures — Souper aux fêtes, servi par les membres de la Fédération des femmes canadiennes-françaises.

9 h. 30 du soir — Grand feu d'artifice avec tirage d'une canne à pêche avec moulinet Mitchell.

Message de Diefenbaker

Le premier ministre Diefenbaker a transmis ses meilleurs vœux aux Canadiens français, hier soir, veille de la Saint-Jean-Baptiste.

Voici le message du premier ministre:

«A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, j'offre à toute la population d'expression française du Canada mes meilleurs vœux. Je reconnais la part active qu'ont prise les Sociétés Saint-Jean-Baptiste dans le maintien de la langue française, par laquelle s'exprime au Canada les manifestations culturelles qui sont parmi les plus enrichissantes de notre pays.

«Je profite donc de cette fête nationale pour dire combien j'admire l'attachement de votre groupe ethnique aux valeurs nationales, qui sont le couronnement essentiel de notre civilisation fondée sur le respect des libertés individuelles.

«Puisse les démonstrations populaires de loyauté envers la patrie et de fidélité aux traditions ancestrales connaître cette année le plus grand succès.»

Banquet à l'ours pour les gourmets

Par Roger POIRIER

TIMMINS, Ont. (DNC) — La chasse à l'ours organisée par le maire Leo Del Villano dans le but de fournir de nouveaux casques en peaux d'ours aux gardes de palais de Buckingham se terminait il y a près d'une semaine.

Pour bien fêter cette chasse mémorable qui a été assez fructueuse, un banquet a été servi, samedi soir, à près de 80 convives, à l'hôtel Goldfield.

Le menu était le plus original qu'on puisse trouver... ou, c'est bien ça... on a mangé de l'ours et on a aimé ça... Chacun s'est accordé à dire que cet ours goûtait le boeuf... mais ne vous trompez pas... c'était bel et bien de l'ours. Ce chef-d'œuvre gastronomique était dû au talent du chef-cuisinier de l'hôtel Goldfield, M. Romeo Guay.

Les délices du menu de M. Guay étaient les suivantes: soupe aux pois canadienne à la Bonhomme, steak d'ours, ourson sauté, foie d'ours avec oignons, cœur d'ours et cervelle d'ours au pain.

Le conférencier invité, l'hon. Wilfrid Spooner, ministre des Terres et Forêts, a félicité les chasseurs d'avoir agi dans les limites de la loi et du bon sens, alors qu'on craignait un massacre. Il a bien fait rire ses auditeurs en leur disant que les chasseurs d'ours étaient de meilleurs menteurs que les pêcheurs. Il a expliqué que les ours de cette région dépassent rarement la pesanteur de 125 livres, et qu'il n'existe pas d'ours qui pèsent 300 ou 400 livres dans le Porcupine.

Démision

BUENOS AIRES (PA) — Le cabinet de président Arturo Frondizi a démissionné hier soir se pliant à un véritable ultimatum posé par les forces armées rebelles de l'Argentine.

Frondizi lutait désespérément contre le mécontentement croissant des leaders militaires qui menaçaient de déclencher un coup d'Etat.

Laurent Savage pourra vendre des frites au même endroit

STURGEON FALLS — Le Conseil de ville permettra à M. Laurent Savage, propriétaire d'une roulotte à patates frites, de demeurer à son emplacement de la rue Front, près du monument Jacques Cartier, du moins pour le reste de la saison.

M. Savage s'était rendu à la réunion de lundi soir pour plaider sa cause. Il n'eut pas à prononcer un seul mot. Le Conseil accepta à la majorité qu'il continue à occuper son poste habituel.

La question était en suspens depuis un mois. A la demande du conseiller Patrick Clifford, qui soulignait avoir reçu des plaintes, le Conseil avait accepté de demander à la Société St-Jean-Baptiste de refuser la location dudit terrain au commerce de M. Savage. Selon certaines plaintes la roulotte était un danger pour la circulation et occasionnait des dommages aux terrains avoisinants.

Mais M. Savage, père de onze enfants, qui gagne son pain durant l'été à la vente de patates frites et de chiens chauds aux passants s'obstinait, disant qu'il maintenait l'ordre à cet emplacement et qu'il nettoyait et coupait le gazon sur le parc. Il a même offert de poser une clôture pour protéger le monument et la pelouse. La demande a été refusée.

A la réunion de lundi soir, le conseiller Patrick Clifford revint à la charge faisant remarquer qu'il avait reçu d'autres plaintes à ce sujet. Il souligna que M. Savage n'avait pas observé la loi.

Mais, le conseiller Jean-Marc Lavoie fit savoir qu'un permis avait été accordé à M. Savage et qu'on devrait lui permettre au moins de terminer l'année tel que spécifié sur ce permis. Le conseil pourrait voir à la situation l'année prochaine. Ceci fut appuyé par le conseiller Chester MacGregor et par le maire J. A. Marleau. C'est le conseiller J. B. Allain qui signa la proposition annulant l'édit. M. Clifford fut seul à s'opposer à la proposition.

M. Savage et M. Hector Goulet qui voulaient discuter du problème à la réunion n'eurent qu'à remercier les membres pour leur considération.

Les conseillers Jean Vaillant et Guotave Leblanc étaient absents.



GRADUATION A L'IMMACULEE CONCEPTION — Une intéressante fête a eu lieu dimanche soir à la salle de l'école de l'Immaculée-Conception, de New Sudbury, où trente-trois garçons et filles ont gradué. C'était à l'occasion de la distribution des prix et de la proclamation des gradués de la huitième année. Les parents des enfants et plusieurs personnalités ont assisté à cette distribution des prix, suivie d'un goûter. M. L. Deschamps est le directeur de cette école. (Photo Laurier Trahan)

hution des prix et de la proclamation des gradués de la huitième année. Les parents des enfants et plusieurs personnalités ont assisté à cette distribution des prix, suivie d'un goûter. M. L. Deschamps est le directeur de cette école. (Photo Laurier Trahan)

Les taxis de Sturgeon Falls ne veulent plus de taximètres

STURGEON FALLS — Les mandent l'abandon des compteurs et le retour aux tarifs pré-établis. Mais, M. Normand Leblanc, propriétaire du taxi Leblanc, demandait qu'on continue cette loi afin de protéger les citoyens aussi bien que les chauffeurs de taxis. Selon lui la loi de l'an dernier lui a causé une dépense de \$800 et il ne voudrait pas se défaire des compteurs qui n'ont servi qu'une année.

En effet, l'an dernier, les propriétaires demandaient l'installation de ces compteurs dans tous les autos-taxis afin de pouvoir charger pour les périodes d'attente aussi bien que pour les détours non prévus dans les tarifs pré-établis. Une pétition signée par la grande majorité des chauffeurs et propriétaires groupés dans l'Association des taxis de Sturgeon Falls, fut présentée au Conseil qui accepta alors de rédiger une telle loi.

Selon l'explication de représentants des mécontents de cette année, trop peu de chauffeurs se servent de leurs compteurs; ceux qui veulent obéir à la loi et s'en servir, perdent de la clientèle, car, disent-ils, les autres réduisent les prix.

Une pétition signée par six des sept propriétaires fut présentée au Conseil, MM. Arlet Larocque, J. Larocque, H. Levac, V. Sénéchal, R. Benoit et J. Caughy, de

«Est-ce que la ville est prête à acheter ces compteurs?» demanda M. Leblanc au Conseil. Ils ont occasionné la dépense de l'an dernier, alors pourquoi ne compenseraient-ils pas?»

Le greffier municipal, M. Roger Aubry suggéra qu'on passe la demande écrite au conseiller juridique de la ville, M. Carl Waisberg afin d'en connaître la légalité. On suggérait que les vues du public devraient entrer en ligne de compte dans cette affaire.

Lorsque le conseiller Pat Clifford demanda aux autres propriétaires ce qu'ils feraient avec leurs compteurs si on leur permettait de les enlever, M. Rhéo Benoit a dit qu'il s'empresserait de les détruire. «Ca ne vaut rien et personne ne s'en sert», soulignait M. Benoit.

Une loi rédigée il y a un mois demande qu'on fixe au compteur un signe visible de l'extérieur pour indiquer si le taxi est en service. Ainsi, la Sûreté municipale peut se rendre compte plus facilement si le chauffeur observe la loi lorsqu'il transporte un passager. D'après le chef J.-L. Lafliche, les propriétaires ont obéi à ce règlement et la Sûreté surveille de près.

Il fut décidé d'attendre à la prochaine réunion pour régler ce problème. Entre temps, on pourra consulter l'avocat Me Waisberg.

Deux tragédies à Témiscamingue

TEMISCAMINGUE (DNC) — Deux tragédies ont eu lieu à quelques minutes d'intervalle dans la région de Témiscamingue, lundi après-midi.

Un homme de Thorne, M. Albert Taylor, âgé de 53 ans, fut électrocuté par une antenne de télévision, qui tomba sur un fil électrique de 13,000 volts.

Un enfant de deux ans, Luc Bérubé, fils de M. et Mme Rhéal Bérubé, se noya dans le lac Témiscamingue.

M. Taylor, qui aidait M. Ernest Paulson à installer l'antenne de télévision à Thorne, tenait dans ses mains une branche d'arbre encore verte qui heurta en passant un fil à haute tension. M. Paulson, en tentant de retenir la victime entre le mur d'un garage et la branche, a été légèrement brûlé.

Le Dr Peter Church se rendit sur les lieux, mais l'homme était mort à son arrivée.

Le défunt était employé par Canadian Paper Industries à Témiscamingue où il était très connu. Il était un excellent artisan dans la confection de canots.

Il laisse sa mère, Mme Lillian Taylor; une sœur, Mme Blanche Prévost, de Victoria Harbour, Ont., et deux frères, Frank, de Midland et Ralph de Coniston. Les funérailles auront lieu jeudi à Victoria Harbour.

Non loin, à Wyse, M. Rhéal Bérubé qui travaillait dans un sous-sol près de la rivière Témiscamingue, s'aperçut que son fils, Luc, âgé de deux ans, était disparu. A la suite de recherches, on retrouva le corps de l'enfant dans l'eau. On tenta en vain la respiration artificielle. C'est le Dr Harry Waugh qui pratiqua la respiration artificielle durant plus de deux heures.

L'enfant laisse outre ses parents, cinq sœurs: Hilda, 17 ans, Monique, 15, Louise, 3, Claire, une jumelle de la victime, âgée de deux ans, et trois frères, Daniel, 16; Régis, 14, et Richard, âgé de quatre ans.

Le Dr Peter Church se rendit sur les lieux, mais l'homme était mort à son arrivée.

Le défunt était employé par Canadian Paper Industries à Témiscamingue où il était très connu. Il était un excellent artisan dans la confection de canots.

Il laisse sa mère, Mme Lillian Taylor; une sœur, Mme Blanche Prévost, de Victoria Harbour, Ont., et deux frères, Frank, de Midland et Ralph de Coniston. Les funérailles auront lieu jeudi à Victoria Harbour.

Non loin, à Wyse, M. Rhéal Bérubé qui travaillait dans un sous-sol près de la rivière Témiscamingue, s'aperçut que son fils, Luc, âgé de deux ans, était disparu. A la suite de recherches, on retrouva le corps de l'enfant dans l'eau. On tenta en vain la respiration artificielle. C'est le Dr Harry Waugh qui pratiqua la respiration artificielle durant plus de deux heures.

L'enfant laisse outre ses parents, cinq sœurs: Hilda, 17 ans, Monique, 15, Louise, 3, Claire, une jumelle de la victime, âgée de deux ans, et trois frères, Daniel, 16; Régis, 14, et Richard, âgé de quatre ans.

Le Dr Peter Church se rendit sur les lieux, mais l'homme était mort à son arrivée.

Le défunt était employé par Canadian Paper Industries à Témiscamingue où il était très connu. Il était un excellent artisan dans la confection de canots.

Il laisse sa mère, Mme Lillian Taylor; une sœur, Mme Blanche Prévost, de Victoria Harbour, Ont., et deux frères, Frank, de Midland et Ralph de Coniston. Les funérailles auront lieu jeudi à Victoria Harbour.

Non loin, à Wyse, M. Rhéal Bérubé qui travaillait dans un sous-sol près de la rivière Témiscamingue, s'aperçut que son fils, Luc, âgé de deux ans, était disparu. A la suite de recherches, on retrouva le corps de l'enfant dans l'eau. On tenta en vain la respiration artificielle. C'est le Dr Harry Waugh qui pratiqua la respiration artificielle durant plus de deux heures.

L'enfant laisse outre ses parents, cinq sœurs: Hilda, 17 ans, Monique, 15, Louise, 3, Claire, une jumelle de la victime, âgée de deux ans, et trois frères, Daniel, 16; Régis, 14, et Richard, âgé de quatre ans.

Le Dr Peter Church se rendit sur les lieux, mais l'homme était mort à son arrivée.

Le défunt était employé par Canadian Paper Industries à Témiscamingue où il était très connu. Il était un excellent artisan dans la confection de canots.

Pour madame —

"La clinique du coeur"

LA REPONSE A VOS PROBLEMES

par

le R. P. DESMARAIS

11 h. 45 a.m., lundi au vendredi

CFBR-550

Ecoutez votre poste tous les jours

On vous invite ...

CHEZ MIVILLE

COMEDIE — MUSIQUE

9 h. 05 a.m., lundi au vendredi

CFBR-550

où vous entendrez les plus belles émissions

"La route enchantée"

avec

KIRK LAVILLANDRE ET SES INVITES

1 H. 20 P.M.

LUNDI AU VENDREDI

CFBR-550

Les personnes que vous connaissez, sont entendues à votre poste préféré.

Pour la

Nouvelle en primeur

Ecoutez d'heure en heure

CFBR-550

NOUVELLES LOCALES — REGIONALES — NATIONALES

L'horoscope

VOUS PREDIT ...

La consultation de l'horoscope est un passe-temps inoffensif à condition de ne pas considérer comme des certitudes, les indications de ce jeu.

Mercredi, le 24 juin 1959.

21 mars au 19 avril (LE BELIER) Les événements de cette journée vont mettre à l'épreuve votre calme et votre patience, surtout dans votre milieu familial. Vous ne pouvez imposer votre façon de voir.

20 avril au 20 mai (LE TAUREAU) Vous pouvez glaner des éléments d'information qui vous seront utiles. N'apportez aucun changement dans votre mode de vie avant de consulter d'autres personnes aussi intéressées que vous.

21 mai au 21 juin (LES GEMEAUX) Des surprises qui vous touchent au coeur sont prévues pour cette journée. C'est également un jour satisfaisant sur le plan financier.

22 juin au 21 juillet (LE CANCER) Vous recevez plusieurs appels de la part de proches qui s'intéressent à vous. Vous vous sentez empêché de réaliser un de vos projets.

22 juillet au 21 août (LE LION) Vous vous trouvez en présence d'événements inattendus. Une visite imprévue vous déroute quelque peu. Un nuage s'envoie rapidement.

22 août au 22 septembre (LA VIERGE) C'est une journée qui promet d'être à la fois active et intéressante. Une chance vous permet de réaliser vos projets sur le plan sentimental.

23 septembre au 21 octobre (LA BALANCE) Des obstacles se dressent sur votre route, et vous avez l'impression d'être paralysé dans vos efforts. On vous explique une chose intéressante.

22 octobre au 21 novembre (LE SCORPION) Profitez d'un moment de vous distraire pour avoir plus d'ardeur à reprendre la tâche plus tard. Ne donnez pas l'avantage à un autre.

22 novembre au 21 décembre (LE SAGITTAIRE) La journée est fertile en exigences de la part de ceux qui vous entourent. Certaines de vos relations vous posent un problème.

22 décembre au 20 janvier (LE CAPRICORNE) Les échanges d'idées, les communications, les messages sont actifs et peuvent vous apporter des éléments utiles.

21 janvier au 19 février (LE VERSEAU) Votre planète exerce son influence dans le domaine des amitiés et dans votre vie sentimentale. Votre confiance est justifiée.

20 février au 20 mars (LES POISSONS) Vous avez la possibilité d'arranger une affaire de manière inattendue et de renforcer votre sécurité ou vos affaires domestiques.

SI C'EST AUJOURD'HUI VOTRE ANNIVERSAIRE Vous êtes émotif et assez facilement influençable. Vous manquez parfois de constance dans l'effort, ce qui peut nuire à votre réussite. Aimable, généreux et même prodigue, vous vous ferez facilement des amis. Dans le domaine du coeur, vous vous attacherez assez vite. On pourra vous reprocher une certaine légèreté, un manque de profondeur dans les sentiments. L'argent vous intéresse beaucoup, et il semble que vous en ferez passablement.

FERNAND GAUTHIER

vous rappelle

LE CLUB 500

POPULAIRE PROGRAMME REQUETE SUR NOS ONDES

LUNDI AU VENDREDI — 2 H. 30 A 4 H. 00 P.M.

CFBR-550

Ecoutez tout le jour — tous les jours

Pour de l'entraîn ... le matin ...

ROBERT GRANDMAISON vous invite

AU P'TIT BONHEUR

NOUVELLES — SPORTS — MUSIQUE
TEMPERATURE — L'HEURE — ETC.

6 H. 00 à 9 H. 00 A.M. — LUNDI AU SAMEDI

CFBR-550

Ecoutez tout le jour — tous les jours

HOMMAGES

AUX

CANADIENS FRANÇAIS

de

SUDBURY ET DE LA REGION

EMISSION DE

La St-Jean-Baptiste

★ CHANTS ★ MUSIQUE
★ FOLKLORE ★ HISTOIRES

En vedette

LES CITOYENS DE LA REGION

2 h. à 6 h. p.m.
le 24 juin, 1959

CFBR-550

ECOUTEZ VOTRE POSTE TOUS LES JOURS

Le culte du Précurseur intégré à la vie nationale

Les Canadiens français avaient éprouvé le besoin de se rallier en association



Mgr Paul-E. Brunet, curé de St-Grégoire-de-Nazianze de Buckingham, fait l'exposé de la situation des nôtres

Saint Jean-Baptiste, Patron des Canadiens français. C'est la Société St-Jean-Baptiste qui a inauguré la tradition de considérer le 24 juin comme une fête nationale.

D'abord la célébration aura plutôt un caractère civique, puis avec les années prendra aussi des allures religieuses. — Et c'est ainsi que le culte du Précurseur qui a toujours été en honneur au Canada français s'intégrera, en quelque sorte, à sa vie nationale.

L'initiative de la Société St-Jean-Baptiste fut approuvée par les autorités religieuses du pays et sanctionnée par le St-Siège, que saint Jean-Baptiste devint le patron attiré des Canadiens français.

Après cinquante ans de survie, cinquante ans d'effort héroïque pour garder leur âme française, vers 1820, les Canadiens éprouvent la nécessité d'aller plus d'avant vers la conquête

de la liberté nationale; les plus éclairés sont convaincus que ni la prise paisible du sol par les défricheurs ni la vigoureuse revanche des berceaux, les certificats de loyauté britannique ne suffiraient à conquérir l'émancipation politique nécessaire à l'épanouissement de notre culture.

Des journaux surgissent pour diriger l'opinion, revendiquer des droits légitimes: le Canadien, à Québec; la Minerve, à Montréal. Des orateurs, des chefs se lèvent qui secouent certaines apathies, stimulent les courages: Beaudart, Cartier, Duvernay, LaFontaine, Papineau...

Une fête nationale

On reconnaît l'immense appui qu'apporteraient des sociétés patriotiques et une fête nationale. On se prend à souhaiter une fête patriotique d'autant plus que les immigrants des îles Britanniques ont la leur: les Anglais, la St-

Georges, les Ecossais, la St-André, les Irlandais, la St-Patrick. Les Canadiens se mettent à rêver d'une fête nationale qui serait la plus joyeuse, la plus belle de toutes! Mais quel jour, quel saint choisir?

Après bien des tentatives, un groupe de Montréal ayant à sa tête Ludger Duvernay, patriote éclairé et dynamique, fonde en 1834, la Société St-Jean-Baptiste et choisit le 24 juin comme fête nationale.

Pourquoi a-t-il opté pour le 24 juin? En choisissant la St-Jean pour fête nationale, remarque Benjamin Sulte, Duvernay agit avec un instinct et un tact parfaits; il sut utiliser ce qui existait déjà. Cette fête, qui tombe un des plus beaux jours de l'année, était enracinée dans nos usages depuis trois siècles; elle éveillait chez nos pères d'heureux souvenirs.

Notre saint patron

De plus, d'autres circonstances favorisèrent le choix de saint Jean-Baptiste comme patron.

Depuis longtemps déjà on donnait aux Canadiens le surnom de Baptiste. — D'où, de quoi provient-il? — Probablement du nombre considérable de nos ancêtres qui s'appelaient Jean-Baptiste; et du même coup, on peut le déduire, de la dévotion de nos aïeux, qui aimaient à mettre leur fils sous la protection du Précurseur.

Philippe Aubert DeGaspé raconte à ce propos une anecdote

intéressante. — Durant la guerre de 1812, un officier anglais fait l'appel des soldats sous ses ordres. Grande fut sa surprise d'entendre une foule de Canadiens répondre: "Moi, Jean-Baptiste, présent!" "Mordine, s'exclama-t-il, ce sont tous des Jean-Baptiste!" De là serait venue, paraît-il, l'habitude chez les Anglais d'appeler les Canadiens Baptiste, coutume qui se popularisa.

Parmi nos anciens journalistes, Etienne Parent sut reconnaître l'a-propos et la justesse du choix que venait de faire les organisateurs de la première fête de la St-Jean. — Il écrivait dans le Canadien du 27 juin 1834: "Il y a longtemps qu'on donne au peuple l'appellation de Jean-Baptiste, comme on donne à nos voisins celui de Jonathan, aux Anglais celui de John Bull, aux Irlandais celui de Patrick. Nous ignorons qui a pu donner lieu à ce surnom familier des Canadiens, mais nous ne devons pas le répudier, non plus que la patronisation que viennent d'établir nos amis de Montréal. C'est de bon augure pour nos patriotes canadiens que d'avoir pour patron le Précurseur de l'Homme-Dieu, qui est venu prêcher l'égalité des hommes aux yeux du Créateur."

Le culte de S.J.B.

C'était de bonne tactique. Au lieu de rejeter le surnom, il valait mieux le consacrer honorablement, en mettant toute la

nation canadienne-française sous le patronage du plus grand saint. C'est Notre-Seigneur lui-même qui inaugura, pour ainsi dire, le culte de saint Jean-Baptiste. — Dès le premier acte de sa vie publique, il traduit ses hommages pour le héraut qui le précède, en demandant son baptême. — C'était reconnaître que son Précurseur était vénérable, vraiment digne de la mission qui lui avait été confiée.

Alors que Jean-Baptiste est en prison, il prononce son panegyrique devant les foules: sorte de béatification: "Parmi les enfants des hommes, il n'est pas de plus grand prophète que Jean".

Les prophètes passaient pour les plus saints personnages de l'ancienne loi; or, le Christ, proclamant son Baptiseur au-dessus d'eux tous, le canonisait en quelque sorte, avant même son martyre.

Après la Pentecôte, les apôtres et les évangélistes, éclairés par le Saint-Esprit, comprennent la place exceptionnelle qu'avait occupée saint Jean-Baptiste dans l'inauguration de la Rédemption.

Les évangélistes, si brefs d'ordinaire, racontent en détail le ministère et la mort de St-Jean-Baptiste. — Aucun saint, pas même le saint Michel, le saint Joseph, ni les Apôtres, n'a eu ce privilège d'avoir sa vie écrite en entier dans les saints livres.

Tradition apostolique

Comme la foi des premiers chrétiens s'alimentait à la tradition apostolique, on comprend que leur dévotion pour le Précurseur fut si grande. Continuant la tradition de l'Eglise primitive, l'Eglise, à travers les siècles, ne s'écarta pas le Christ de son Précurseur; à mesure que le culte de l'adorable personne de Notre-Seigneur se fait plus solennel, la dévotion à saint Jean-Baptiste devient plus florissante.

Jean-Baptiste poursuit toujours sa mission, et, dans tous les pays du monde, continue d'aider à former l'Eglise du Christ: "de préparer au Seigneur un peuple parfait".

La France, abondant les rives du Nouveau-Monde, apporta au Canada ce qu'elle avait de plus précieux, le trésor de la foi avec les traditions qui l'entretiennent et la protègent.

Nous savons qu'un des premiers gestes des fondateurs de la Nouvelle-France fut de dresser des croix et des autels; ils signifient de la sorte leur volonté profonde de faire régner le Christ sur les terres qui agrandiraient le royaume de France.

Par un admirable dessein de la Providence, ce fut en la fête de saint Jean-Baptiste, future fête des Canadiens, que fut, en 1615, en la ville de Québec par le Père Dolbeau, et à la rivière des Prairies par le Père LeCaron, célébrée la première messe en la Nouvelle-France, depuis les expéditions de Jacques Cartier.

Saint Jean-Baptiste prit donc sous son égide les premières religions de la Nouvelle-France. Les premiers habitants, gais et profondément chrétiens, sont heureux de faire revivre, sur les bords du St-Laurent, les coutumes ancestrales, surtout une célébration qui leur est chère, la St-Jean avec ses feux de joie.

Les rives françaises

Cette fête, à la fois civile et religieuse, rappelait à ces colons les joyeux brasiens enflammés sur les rives françaises qu'ils avaient quittées pour toujours; elle évoquait en même temps la similitude de vocation du Précurseur et des pionniers canadiens: "préparer au Seigneur un peuple parfait", venir rendre témoignage à la vraie Lumière, à celle qui doit "illuminer tout homme venant en ce monde".

Grâce au vigoureux épanouissement que le culte de saint Jean-Baptiste possédait déjà au temps de la Nouvelle-France, il pourra, malgré la domination anglo-protestante, se maintenir, garder la faveur du peuple canadien.

L'usage de fêter la St-Jean débordait bientôt les limites de la province de Québec pour s'implanter à Ottawa... puis à St-Boniface, dans la plupart des centres des Etats-Unis où se trouvent des compatriotes.

La société, fondée sous le patronage de saint Jean-Baptiste, va donc inspirer aux nôtres, vivant en Ontario, dans l'Ouest ou aux Etats-Unis, le courage des sacrifices nécessaires pour bâtir des églises et des écoles, afin que les générations montantes puissent se cultiver et prier dans la langue maternelle.

Phénomène constant

Incarnation et symbole de notre vouloir-vivre national, la dévotion au patronage de saint Jean-Baptiste ne peut être éphémère. — Phénomène constant de notre histoire: notre patriotisme s'inspire de notre foi religieuse et s'y alimente, réciproquement, notre attachement aux traditions catholiques protège et fait progresser notre foi.

Nous pouvons affirmer que la protection de saint Jean-Baptiste fut pour notre peuple un des principes de sa force passée et présente.

Reconnaissons que la Société saint Jean-Baptiste fut l'instrument dont se servit notre puissant Patron pour édifier, conserver et développer la nationalité canadienne-française.

Par une amoureuse attention du Ciel, saint Jean-Baptiste a été déclaré par l'Eglise protecteur spécial auprès de Dieu de tous les Franco-Canadiens, il est clair que l'Eglise nous invite à décerner au Précurseur une dévotion particulière.

Il faudrait que nous prenions davantage conscience de la primauté liturgique que notre Patron reçoit dans l'Eglise, du culte national d'honneur et de gratitude que nous lui devons.

Pourquoi, de la fête de saint Jean-Baptiste ne s'élèverait pas vers le ciel la prière de tout un peuple? Notre nationalité a besoin plus que jamais pour sa prospérité tant temporelle que spirituelle d'une assistance sur-naturelle.

Le chanolne Groulx

Voilà pourquoi les paroles de M. le chanolne Groulx devraient être le mot d'ordre toujours présent à notre esprit: "La célébration de la fête nationale pourra et devra d'abord consister en une manifestation religieuse".

Nous n'avons pas tant à craindre, pour l'avenir, les périls de l'extérieur que nos ennemis intérieurs: les semeurs de zizanie, empoisonneurs doctrinaux, qui voudraient étouffer nos aspirations chrétiennes, sans gêner, prétendent-ils, notre culture française; les lâches prêts à sacrifier nos intérêts religieux pour des avantages personnels; les saboteurs de conscience qui prétendent libérer leurs compatriotes de ce qu'ils appellent "les entraves du passé".

Voilà nos pires ennemis; ils sont le danger de l'avenir! Les dénoncer est un devoir. Entendons le grave avertissement que proférait S. E. le cardinal Villeneuve, 25 juin 1935: "Messieurs, prenez garde, il se glisse parmi nous des voix accusatrices et semeuses de panique, des voix qui sifflent la défiance entre le clergé et le peuple. Elles prônent une émancipation malsaine. Prenez garde! Chose étrange, il se trouve que les ennemis de la race tiennent le même langage à l'égard de ce qu'ils appellent un joug intolérable... Le jour où vous auriez renoncé à la direction de l'Eglise, le serpent vous aurait peut-être promis de vous rendre des dieux, mais il vous arriverait plutôt de sortir de votre paradis terrestre, nu et humiliés, sinon rageurs et ensorcelés".

Il faut s'armer

Contre les ennemis intérieurs, il faut s'armer de vertus religieuses. Il faut puiser de la force aux sources surnaturelles. Saint Jean-Baptiste a auprès de Dieu la mission spéciale de protéger notre peuple, il est l'intermédiaire céleste tout désigné pour s'intéresser à nos besoins nationaux.

Ne l'oublions pas, personne ne fut plus que lui patriote, car personne ne rêva pour sa nation une restauration plus magnifique, une gloire plus pure: "préparer au Seigneur un peuple parfait". Oui, exemple du plus pur patriotisme, Saint Jean-Baptiste

n'est pas l'homme d'un clan, ni l'opportuniste soucieux de plaire aux grands, aux Hérédés; il est le plus beau type de sa race, le défenseur de la loi morale éternelle, le héraut de la bonne nouvelle, l'instrument vivant, consciencieux de la grandeur nationale et religieuse qu'il prêche à ses compatriotes.

Que la célébration de la saint Jean-Baptiste réalise ces paroles du Père Alexandre Dugré: "Nos pères retournaient de la fête enthousiasmés, fiers de leur sang et plus résolu que la veille à ne pas démissionner devant la persécution ou la richesse. D'eux

aussi l'on peut dire qu'il est certains frissons éprouvés en commun qui équivalent à des victoires... Il y a quelque chose de pire que de n'être patriote que le 24 juin, c'est de ne l'être même pas ce jour-là".

Que le puissant patronage de saint Jean-Baptiste continue de préserver notre nation du mirage du matérialisme et de l'orgueil des valeurs scientifiques détachées de la religion afin que, selon les desseins de Dieu, elle continue de rendre témoignage à la Lumière.

P. Ed. Brunet, prêtre

Hommages

OUX



CANADIENS FRANCAIS A L'OCCASION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

F. A. PAPINEAU

BIJOUTIER

465, NOTRE-DAME, SUDBURY OS. 5-6555

Conservons

... NOTRE LANGUE ... NOTRE FOI ... NOTRE FIERTÉ



CELEBRONS DIGNEMENT NOTRE FETE NATIONALE LA SAINT-JEAN BAPTISTE

Gracieuseté de

A. LAFRANCE & FILS LIMITEE

FOURREUR

North Bay — Sudbury — Sauli Ste-Marie OS 5-5645

"Ah! Cette langue que nous avons appris à bégayer sur les genoux de notre mère! Elle est bien digne de sacrifices que nous pouvons faire pour elle; elle vaut bien la peine que nous bâtissions des académies, des collèges et des écoles, où nos enfants iront apprendre, avec l'anglais dont ils ont besoin, toutes les beautés du doux parler de France."

Sir Lomer Gouin



Hommages

A TOUS LES CANADIENS FRANCAIS A L'OCCASION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

LABERGE LUMBER

124, rue Louis ANGLE NOTRE-DAME SUDBURY

Tél. OS. 5-8331



Hommages

OUX



Canadiens français

QUINCAILLERIE Moderne

L. LEPAGE, Propriétaire

PRELARTS
ARTICLES DE CHASSE ET PECHE
QUINCAILLERIE LEPAGE

70, rue Borgia, Sudbury, Ont. OS. 5-8190



"La langue disparue adieu la nationalité"


Benjamin Sulte

MARCHE DE POISSON MELANSON

55, rue BORGIA SUDBURY, Ont.
OS. 5-6722

Hommages

OUX



Canadiens français

Boucherie Lefebvre

PLACE DU MARCHE

53, rue BORGIA SUDBURY
OS. 4-4389

Conservons le français dans nos foyers

Omer Nault & Fils Ltée

ORNEMENTS D'EGLISE EN GROS
AMEUBLEMENTS D'ECOLES ET D'EGLISES

65, rue BEECH, SUDBURY OS. 5-5242

Hommages aux Canadiens français


A L'OCCASION DE NOTRE GRANDE FETE NATIONALE

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU DISTRICT DE SUDBURY


J.-B. Villeneuve, gérant

73 est, rue Beach, Sudbury, Ont. Tél. OS. 5-6302



Soyons patriotes!

Plus nous serons unis, plus nous serons forts et plus nous serons de taille devant les périls qui nous attendent dans notre montée vers les cimes.



LA COOPÉRATIVE RÉGIONALE DE NIPISSING — SUDBURY LTÉE

Gérants de succursales: VERNER: J.-M. Poitras

ST-CHARLES: Eugène Cardinal — DESAULNIERS: Georges Vallière
LAVIGNÉ: Fernand Rémillard — NOELVILLE: Rosario Poitras

Le drapeau de la province de Québec fut adopté en 1950

Les Canadiens français, il y a plus d'un siècle, exprimèrent souvent le vœu d'avoir leur propre drapeau. C'est ainsi que vers 1830, les patriotes de Montréal arborèrent un drapeau rouge, blanc et vert en signe de ralliement. Il en fut de même, le 24 juin 1842, lors de la première célébration de la Saint-Jean à Québec. Plus tard, on supprima le rouge pour ne garder que le blanc et le vert, qui furent les couleurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec jusqu'en 1888. C'est alors que cette association choisit le bleu, le blanc et le rouge pour son étendard, qui était le tricolore français.

Mais de 1900 à 1903, les patriotes, dans les journaux et revues, réclamèrent plus ou moins un drapeau propre au Canada français. Ainsi, J. P. Tardivel, directeur de "La Vérité", hebdomadaire de Québec, y écrivait, le 21 février 1902: "Ils (les Canadiens français) veulent aussi un drapeau national". Il poursuivait alors une campagne dans son journal dans ce but qui eut un grand retentissement.

L'abbé Filiatrault, à la fin de 1902, paraissait une plaquette intitulée "Aux Canadiens français: Notre Drapeau", imprimée à "La Tribune" de Saint-Hyacinthe; elle n'était

signée du pseudonyme "Un compatriote". Mais, après dix années de recherches, j'ai trouvé la preuve que cet auteur est l'abbé Eiphège Filiatrault, alors curé de Saint-Jude, diocèse de Saint-Hyacinthe, qui est né à Saint-Athanase d'Iberville le 2 novembre 1850. Celui-ci proposait que le drapeau national des Canadiens français consiste en une croix blanche sur un champ bleu avec quatre fleurs de lis blanches pointées vers le centre. Cette brochure se reproduisit, hors texte, en couleurs. L'auteur y donnait les raisons de ce choix: 1) Le bleu et les quatre fleurs de lis blanches sont sur l'étendard de Carillon, "la seule (bataille)", écrivait-il, qui soit restée légendaire parmi le peuple, à cause peut-être de la part brillante que nos pères y ont prise".

Le message du président de la FSJB de l'Ontario

Message de M. Jean-Jacques Tremblay à l'adresse des Franco-Ontariens

à l'intérieur, participer à la vie du groupe, et y apporter sa collaboration, ses connaissances, son influence, son travail.

Et le mercredi, 21 janvier 1948, à trois heures quinze de l'après-midi, le fleurdelisé était hissé sur le Parlement de Québec, alors qu'en Chambre, l'honorable premier ministre Maurice Duplessis annonçait que, sur proposition de l'honorable Paul Beaulieu, il avait été choisi comme drapeau officiel de la province de Québec, mais avec le changement suivant: les quatre fleurs de lis, au lieu d'être pointées vers le centre seraient verticales.

Il y a, malheureusement, trop de Canadiens de langue française qui ne sont pas membres d'une Société Saint-Jean-Baptiste.

Pour cette raison comment peuvent-ils participer à notre vie collective, à notre travail, à nos efforts? Comment peuvent-ils garder vivante en eux la fierté de leurs origines? Comment peuvent-ils se remettre constamment dans l'atmosphère de nos problèmes et comment

peuvent-ils dire que la Saint-Jean-Baptiste n'est qu'une manifestation annuelle, un défilé et des discours le soir du 24 juin?

Heureusement, nos sociétés Saint-Jean-Baptiste ont évolué; elles sont de leur temps; des discours elles sont passées aux actes. Toute leur activité est orientée vers des problèmes concrets qu'elles s'efforcent de résoudre avec méthode et constance.

Lorsque tous nos compatriotes seront membres d'une Société Saint-Jean-Baptiste notre action collective sera vraiment efficace.

Pour s'en rendre compte, cependant, il ne faut pas demeurer en dehors des cadres de notre société nationale; il faut être

Jean-Jacques TREMBLAY, Président de la Fédération des SSJB d'Ontario.

Célébrons dignement la Saint-Jean-Baptiste

ARRETONS-NOUS un instant pour raviver le souvenir de nos valeureux ancêtres qui par leur esprit d'initiative, leur labeur persévérant et leur foi en l'avenir, ont contribué à faire du Canada français une grande nation qui commande le respect de l'univers entier.

HECTOR H. GIROUX

MARCHANDISES GENERALES
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

RIVER VALLEY. Tél. 175-5-2

Soyons fiers

de notre foi et de notre langue. Quels que soient notre rang social et notre opinion politique nous devons nous retrouver sur les plans primordiaux que sont la foi et la langue. En ce faisant nous conserverons notre force nationale, nos droits et nos plus belles traditions.

POSTE DE SERVICE FIELD

LOUIS BRUN, prop.

Pneus — Batteries — Graissage — Lavage

Route 64 — FIELD. Tél. 190

TOUS LES HOMMAGES DE NOTRE MAISON AUX CANADIENS FRANÇAIS A L'OCCASION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

En cette occasion nous désirons remercier sincèrement notre distinguée clientèle canadienne-française

J. Z. VINET et Cie Liée

MARCHAND GENERAL

Epicerie Quincaillerie Viandes

N. CHOLETTE, gérant

FIELD, Ont. Tél. 260

NOUS REMERCIONS SINCEREMENT TOUTS NOS CLIENTS CANADIENS-FRANÇAIS ET NOUS SOMMES FIERS DE LEUR OFFRIR NOS MEILLEURS VOEUX A L'OCCASION DE NOTRE FETE NATIONALE.

HOTEL FIELD

FRED MAYER, propriétaire

Un bon repas vous attend.

ROUTE 64. FIELD, Ontario. Tél. 193

Bannière de Carillon

"Notre bannière de Carillon, parce que — gardée précieusement dans la voûte des archives de l'Université Laval à Québec — elle, est le seul souvenir que nous ayons de nos glorieux combats du passé"; 2) La croix blanche, "qui, ajoutait-il, date du temps où parut Jeanne d'Arc... était incontestablement la marque française d'un drapeau à l'époque où nous fûmes séparés de la mère patrie... que nos pères ont connue et qui ornait les drapeaux que le chevalier de Lévis fit disparaître dans les flammes pour les sauver de l'humiliation".

En fait, Cartier plaça des fleurs de lis sur l'écusson de la croix de Gaspé, le drapeau de Champlain était bleu avec une croix blanche; les drapeaux de presque tous les régiments français à venir au Canada étaient traversés d'une telle croix; des fleurs de lis apparaissent sur l'écusson de la province de Québec, du Canada, de Montréal, etc.

Téléphore Verret

Le 24 mars 1903, des citoyens influents de Québec, formés en comité présidé par Téléphore Verret, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur, choisissaient l'emblème proposé par l'auteur de "Notre Drapeau", en y ajoutant le Sacré-Coeur. Le 28 mars suivant, les élèves du collège de Saint-Boniface, Manitoba, l'adoptèrent à leur tour; le 18 précédent, cependant, à ce collège, M. Languet Langévin, archevêque, avait prophétisé: "Ralliez-vous autour de ce drapeau appelé à devenir bientôt, je l'espère, notre drapeau national".

Un comité y fut formé aussi; tôt avec N. Bellavance comme président. A Montréal, le 28 mars aussi, un comité présidé par le chevalier M. J. A. Prondergast, y adhéra officiellement.

Résolutions favorables

De nombreuses Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada et des Etats-Unis passèrent des résolutions dans ce but, en se faisant en outre les propagandistes de ce drapeau, particulièrement celle de Charlesbourg, dès le 23 avril 1903, celle de Saint-Sauveur de Québec, le 7 mai suivant, celle de Saint-Boniface, le 1er juin, etc. Lors de la célébration du 24 juin 1903, le fleur-

Hommages à tous les Canadiens français

La fierté prend sa source dans l'amour de sa langue et la conviction que la parler est un droit sacré que personne ne peut nous enlever.

PAUL'S STORE

EPICERIE

Viandes et fruits

THORNE, Ontario. Tél. SH. 2-3326

CELEBRONS DIGNEMENT LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La fierté s'apprend sur les genoux d'une mère, sur les bancs de l'école paroissiale; elle se pratique tous les jours de la vie, dans chacun des actes quotidiens.

MARCHÉ BENOIT

EPICERIE

Viandes et légumes frais

TEMISCAMINGUE. Tél. SH. 2-3326

NOUS REMERCIONS SINCEREMENT TOUTS NOS CLIENTS CANADIENS-FRANÇAIS ET NOUS SOMMES FIERS DE LEUR OFFRIR NOS MEILLEURS VOEUX A L'OCCASION DE NOTRE FETE NATIONALE.

HOTEL FIELD

FRED MAYER, propriétaire

Un bon repas vous attend.

ROUTE 64. FIELD, Ontario. Tél. 193

Bourget, Ont.

BOURGET (DNC) — M. Aimé Lepage est de retour dans sa famille après un séjour de huit jours dans un hôpital d'Ottawa. Il s'était fait couper un doigt en réparant une tondeuse à moteur, au garage de la Capital Coach Line.

Une fête intime a eu lieu samedi dernier à la salle paroissiale pour célébrer l'anniversaire de naissance de M. l'abbé Léopold Paquette, curé de Bourget. La fête était une initiative des ligues de Bourget.

M. Albert Marcell a lu l'adresse de circonstance et a présenté un feuillet de repos, don des paroissiens. Au nombre des invités, on remarquait M. René Drouin, maire de la municipalité de Clarence, M. Antonin Lalonde, président régional des Ligues du Sacré-Coeur, ainsi qu'un fort groupe de paroissiens et de parents. La fête se termina par un goûter.

Hommages AUX CANADIENS DE LANGUE FRANÇAISE à l'occasion de leur FETE NATIONALE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos clients canadiens de langue française, pour leur patronage.

Temiscamingue Dairy

J. E. BOYCE, gérant

314, chemin KIPAWA. Tél. SH. 2-3290

MEILLEURS VOEUX A NOS COMPATRIOTES DE LANGUE FRANÇAISE A L'OCCASION DE NOTRE FETE NATIONALE

TOWN STORE

E. VAILLANCOURT, propriétaire

MERCERIE POUR HOMMES, FEMMES et ENFANTS

413, chemin KIPAWA. Tél. SH. 2-3240

Temiscamingue

HOMMAGES à la SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE TEMISCAMINGUE

Unissons-nous pour célébrer ce 24 juin avec la grande fierté de véritables patriotes dignes de nos ancêtres.

LA FEDERATION DIOCESAINE de la ST-JEAN-BAPTISTE du DIOCESE DE TIMMINS

Hommages et meilleurs voeux à tous nos amis et clients CANADIENS-FRANÇAIS à l'occasion de leur Fête nationale LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

PHARMACIE **TEMISCAMINGUE** DRUG STORE

M. CLARK, gérant

Prescriptions — Agent de Kodak

AVENUE THORNE. Tél.: SH. 2-3235

TEMISCAMINGUE

CANADIENS DE LANGUE FRANÇAISE

que notre patriotisme nous incite à édifier un avenir social et culturel vraiment à notre avantage!

LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE TEMISCAMINGUE

A tous nos amis et clients canadiens-français

nous souhaitons une heureuse et joyeuse fête à l'occasion de la SAINT-JEAN-BAPTISTE

AMUSEMENTS CRESCENT INC.

Dr G. THEBERGE, propriétaire

Chemin KIPAWA. Tél. SH. 2-3203

TEMISCAMINGUE

Le Canada français est fier de son passé glorieux

Et c'est ce passé qu'il chante, le 24 juin, fête patronale du Canada français. Et son patriotisme est toujours vivace. Il conserve ses belles traditions, il est fidèle à sa foi, à sa langue qu'il conserve jalousement.

Olivier Beauchemin

RUE MURER. Tél. SH. 2-3428

TEMISCAMINGUE

Nos croix de Cartier

Croix des petits enfants,
Croix des pieuses éducatrices,
Croix des familles reconnaissantes,
Croix des prêtres au cœur paternel,
Croix de ceux qui peinent,
Croix de ceux qui espèrent,
Croix de ceux qui aiment,
Croix des petits enfants,
Croix des sections juvéniles,
Croix qui proclame l'amour de Dieu,
Croix de ceux qui prient,
Croix de ceux qui chantent,
Croix blanche et maternelle,
Croix fière et rayonnante,
Croix de mille sacrifices,
Croix de salut,
Croix de ralliement,
Croix des petits enfants,
Croix des héros de demain,
Croix des saints de demain,
Je te salue de joie et de confiance,
Je te salue de joie et de tendresse,
J'accueille ta sainteté,
J'accueille ta puissance,
J'accueille ton triomphe.
Croix des petits enfants,
Croix des cœurs aimants,
Croix des âmes renoncées,
Croix des soldats de Dieu,
Croix de la foi et de l'amour,
Bénis et garde bien, à jamais,
Ceux qui croient,
Ceux qui prient,
Ceux qui espèrent,
Ceux qui ont juré de vivre et de mourir
Pour ton amour.

Victor BARRETTE



Soyons reconnaissants aux Colomb, Cartier et aux premiers pionniers français de nous avoir permis aujourd'hui de vivre dans un pays si enchanteur.

MAX PIETTE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Route 64 VERNER Tél.: 60

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos clients canadiens-français pour leur patronage.

SERVICE MENARD FINA

PNEUS ET BATTERIES
SCIES A CHAINES

62, route 17 VERNER Tél. 19

Des hommes éminents ont posé les bases de la SJB

Notre fête nationale avait été d'une splendeur inouïe en 1874

La Société Saint-Jean-Baptiste n'est pas d'hier. De fait, elle est la plus vieille société nationale encore existante. Elle célèbre cette année son 125^e anniversaire de fondation.

Peu de gens connaissent ses tout débuts. La Société Saint-Jean-Baptiste a été fondée à Montréal en 1834, par M. Ludger Duvernay, rédacteur et propriétaire de la "Merveille".

Elle célébra pour la première fois la fête nationale le 24 juin de cette même année, sous la présidence de M. D. B. Viger, alors maire de Montréal. La célébration de la fête fut interrompue en 1837, et reprise en 1842 par M. Duvernay, qui réorganisa alors la société, dont une partie des membres avait été dispersée après les troubles. (Épopée 1837-38).

Le but de la société était un but d'union et de patriotisme. L'Association se mit sous la protection de Saint-Jean-Baptiste qu'elle adopta pour patron. Elle fut d'abord divisée en quatre sections, celles du clergé, des professions libérales, du commerce et de l'industrie, des arts et métiers.

Hommes éminents

Parmi les hommes éminents qui ont présidé à ses destinées pendant les premières 40 années, soulignons les suivants: Ludger Duvernay, l'hon. D. B. Viger, l'hon. J. Masson, l'hon. A. N. Morin, l'hon. Joseph Bourret, M. E. R. Fabre, M. C. S. Cherrier, sir Georges-Etienne Cartier, le Commandeur Jacques Viger, M. le docteur Meilleur, M. Damase Masson, M. le docteur P. Beaujieu, l'hon. F. A. Quesnel, M. R. Trudeau, l'hon. G. S. de Beaujieu, M. O. Berthelot, M. T. Bouthillier, l'hon. P. J. O. Chauveau, M. C. A. Leblanc, l'hon. Gédéon Ouimet, M. C. S. Rodier, fils; Son Honneur C. S. Coursol, maire de Montréal.

Un siècle et plus

La Société, fondée en 1834, subsista ainsi jusqu'à nos jours en voyant augmenter le nombre de ses membres avec la population. Elle se subdivisa en un grand nombre d'autres sociétés (sections) dans les autres villes de la province, dans le Canada tout entier et aux Etats-Unis.

Fête extraordinaire

Quarante ans après sa fondation, soit le 24 juin 1874, il se fit dans la métropole une fête extraordinaire qui n'a jamais eu son égale depuis. Le soir du 23,

le ciel était gros d'orages, cependant, le lendemain matin, jamais soleil plus radieux n'éclaira le jour de la Saint-Jean-Baptiste. Il n'était pas six heures que déjà les rues étaient pleines de voitures et de piétons. La ville donnait le spectacle d'une animation intense; on entendait de tous côtés les accords guerriers des corps de musique des différentes sociétés se rendant au Champ de Mars. Trente mille voyageurs, Canadiens et Américains, étaient venus des Etats-Unis. Si l'on ajoute à ce nombre tous les visiteurs venus de différentes parties du Canada, on comprendra facilement l'engorgement des rues, qui ne fut rien comparé à celui des hôtels, car plusieurs voyageurs, menacés de coucher à la belle étoile, ont été très heureux d'accepter pour lit une table de billard.

On s'est levé tôt

A six heures et demie les différentes sociétés qui devaient former la procession se sont échelonnées le long de la rue St-Laurent et de la rue Craig. Cette procession, la plus longue et la plus belle qui ait défilé dans Montréal depuis sa fondation, s'est mise en marche comme par enchantement, et a franchi son immense parcours sans arrêt ni encombrement. Il était huit heures moins un quart lorsque commença le défilé. Nous reproduisons ici, de la façon la plus exacte possible, la physiologie de la procession: le drapeau de la confédération; les élèves des frères enseignants; les pompiers, les sociétés St-Jean-Baptiste des Etats-Unis; l'Union St-Joseph de Lowell; les ouvriers du cuir; la section des tailleurs de pierre; le char des marbriers; le char des entrepreneurs; le char des peintres; la section des forgerons; la section des carrossiers; le char allégorique des imprimeurs; le char des ferblantiers et plombiers; le char des briquetiers; le char des menuisiers et charpentiers; les meublants; les brasseurs; les bouchers; la bannière du commerce; la société de tempérance et de bienfaisance; la section de la ferronnerie et de la faïence; la section des commis-marchands; la bannière de la section des nouveautés; les délégués des autres villes canadiennes.

Les délégués d'Ottawa

Il faut dire que la plupart des groupes étaient accompagnés de fanfares. Parmi les

délégués venus d'Ottawa se trouvaient le Dr Pierre St-Jean, président de la SJB; F. R. E. Campeau, le secrétaire-trésorier; D. P. St-Jean, Stan Drapeau et Joseph Tassé, ce dernier président de l'Institut canadien-français.

Le R.P. Lacombe, de l'Ordre des Oblats, représentait le Manitoba. Wilfrid Laurier (plus tard premier ministre du Canada) représentait la section d'Arthabaska.

Représentants de Hull

La ville de Hull était représentée par quelques officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste, soit son président, Joseph Beaudin; son secrétaire, E. d'Orsennens, ainsi que MM. Charles Marcell et Charles Le Duc.

Le président E. Bertrand, de la SJB de Saint-François, comté d'Essex, en Ontario, était venu du sud-ouest de sa province, représenter ses compatriotes.

La Société SJB de Québec, représentée par l'honorable M. Chauveau et par Mes Fabre, Rhéaume et Lafrance, avait avec elle deux drapeaux de la miace canadienne, portant de glorieux

ses déchirures, qui avaient vu la bataille de Châteauguay.

Les zouaves pontificaux étaient très nombreux, car ils devaient avoir, le lendemain, leur grande assemblée annuelle. Ils ont été plusieurs fois acclamés sur le passage de la procession.

Les dignitaires

Suivaient ensuite les sections du Barreau, des Notaires, des Médecins et des Instituteurs, le comité de Régie et le comité d'organisation ainsi que les membres des deux législatures; Son Honneur le Maire et la voiture du petit Saint-Jean-Baptiste. Ce personnage est depuis de longues années le complément obligé de toutes les processions du 24 juin.

Les chars allégoriques réunis donnaient 768 pieds; les corps de musique réunis 1,167 pieds. Il y avait en tout 131 drapeaux, 83 bannières, 31 corps de musique et 15 chars allégoriques.

Les demeures sur le parcours étaient richement décorées et on avait érigé plusieurs arches. Ce défilé de la St-Jean-Baptiste s'est déroulé à Montréal, il y a 85 ans.

Il y a 85 ans

Nous lisons dans "L'Opinion Publique", de Montréal, en date du 11 juin 1874, les paragraphes suivants:

"La Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa a décidé d'accepter l'invitation de participer à la grande fête nationale du 24 juin à Montréal, et il est probable qu'elle sera représentée par environ 150 de ses membres. Elle a en même temps décidé de célébrer la fête nationale d'avance dimanche, le 21 juin, avec tout l'éclat possible. Ses trois délégués à la convention nationale du 25 juin sont le Dr St-Jean, président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa; M. Joseph Tassé, président de l'Institut canadien-français, et M. Stanislas Drapeau, ex-président de cette dernière institution.

La Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa est dans un état florissant et elle a été complètement réorganisée cette année. Elle est divisée en quatre sections: Notre-Dame, Sainte-Anne, Saint-Joseph et Saint-Jean-Baptiste et la plus louable émulation règne entre elles.

Quatre-vingt-cinq ans après la publication de cet article, la Saint-Jean-Baptiste s'apprête encore à célébrer la fête nationale, mais cette fois, les cadres se sont élargis. Ottawa compte un plus grand nombre de sections et les villes environnantes ont aussi leur société nationale.

L'Institut canadien-français comptait 18 années d'existence à cette époque. Aujourd'hui, il est vieux de 107 ans. Notre Société Saint-Jean-Baptiste est aussi centenaire.



Dans tous les domaines,
NOS HEROS canadiens-français nous ont légué des exemples qu'il faut suivre.

ALBERT LAFRENIERE

COMPTABLE PUBLIC

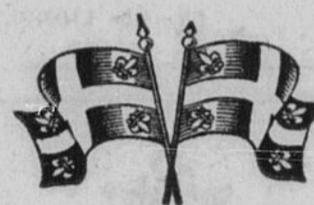
VERNER

6, rue Principale

Tél. 112 W

Hommages

aux
Canadiens français



LA
CAISSE POPULAIRE

DE
VERNER

LIMITEE

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

FETE DES
CANADIENS FRANÇAIS



Cette fête évoque nos grands souvenirs, ravive la foi nationale et rappelle que nous avons un trésor culturel, commun à défendre!

J. P. RAYMOND

ASSURANCE GENERALE
FEU - VIE - AUTOMOBILE
ACCIDENT - MALADIE

4, rue Bélanger

Tél. 33

VERNER

Patriotisme pratique

Pratiquons l'économie, qui consiste à tirer le meilleur parti de toutes choses. Déposons nos épargnes dans un grand établissement de crédit qui prête une large part de ses ressources à l'agriculture, au commerce et à l'industrie. Ainsi nous ferons d'une pierre deux coups: notre capital d'épargne sera en sûreté et nous rapportera des intérêts; et il alimentera l'activité économique dont tout le monde profite.



BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SUCCURSALES À

SUDBURY - STURGEON FALLS - VERNER

La Leçon des Erables

Hier qu'en dans les bois et les bruyères roses,
Me promenant rêveur et machonnant des vers,
J'écoulais le réveil et la chanson des choses,
Voici ce que m'ont dit les grands érables verts:

"Si notre front là-haut si fièrement s'étale:
"Si la sève robuste a fait nos bras si forts,
"C'est que buvant le suc de la terre natale,
"Nous plongeons dans l'humus des grands érables morts.

"Si nos rameaux font voir de hautes verdures,
"C'est pour perpétuer, au siècle, ou tout s'éteint,
"La gloire des géants aux fières chevelures
"Qui verdissent pour nous depuis l'âge lointain.

"Dans nos feuilles, parfois, une brise commence,
"Dolente, le refrain des vieux airs disparus,
"Ecoutez: elle chante et l'âme et la romance
"Des aïeux survivants en nos feuillages drus.

"Tantôt, l'air solennel des graves mélodées
"Incline, avec le vent, notre haut parasol;
"Un orgue ébranle en nous le son des épées:
"Nous respirons vers Dieu la prière du sol!

"Prier, chanter avec la brise aérienne
"Et l'âme du terroir et l'âme des aïeux;
"Et puis, se souvenir afin qu'on se souvienne,
"Voilà par quels devoirs l'on grandit jusqu'aux cieux!"

Ainsi, dans la forêt, près des bruyères roses,
M'ont parlé l'autre jour les grands érables verts.
Et, songeur, j'ai connu le prix des nobles choses
Qui font les peuples grands, plus grands que leurs revers.

Ils gardent l'avenir ceux qui gardent l'histoire,
Ceux dont la sève est sans mauvais remords,
Et qui, près des tombeaux où sommeille la gloire,
A l'âme des vivants, mêlent l'âme des morts.

Ils le gardent surtout ceux dont les lèvres fières
Ont gardé les refrains du parler maternel;
Épée ou romance où l'âme de nos pères
Vient prier et vibrer d'un accent éternel.

Gardons toujours les mots qui font aimer et croire,
Dont la syllabe pleine a plus qu'une rumeur.
Tout noble mot de France est fait d'un peu d'histoire,
Et chaque mot qui part est une âme qui meurt!

En parlant bien sa langue on garde bien son âme.
Et nous te parlerons, ô verbe des aïeux,
Aussi longtemps qu'au pôle une immortelle flamme
Allumera le soir ses immortels feux.

Que montera des blés la mâle villanelle,
Que mugira le bronze en nos clochers ouverts,
Et que se dressera dans la brise éternelle,
Le panache hautain des grands érables verts!

Chanoine LIONEL GROULX.

Un appel qui est encore de mise

M. Oscar Dunn écrivait dans le journal montréalais "L'Opinion Publique", il y a 85 ans, l'éditorial suivant:

ALLONS! ENFANTS DE LA PATRIE!
La patrie nous appelle: sa voix ne doit jamais cesser d'avoir un écho dans nos cœurs, mais elle s'élève forte et puissante surtout le jour de la Saint-Jean-Baptiste. Répondons à son appel, comprenons les devoirs dont elle réclame de nous l'accomplissement.

En un jour de fête nationale, toutes les volontés sont unies, tous les cœurs battent à l'unisson; c'est un beau et grand spectacle que celui de tant de citoyens, divisés la veille sur mille sujets, se donner alors la main avec une étroite sincérité, oubliant leurs dissensions pour ne se rappeler que la patrie, leur mère à tous, et Dieu nous garde de faire entendre une note discordante dans le concert unanime qui remplit aujourd'hui notre ville, nous pouvons dire notre pays tout entier. Nous éprouvons à ce moment toutes les émotions, tout le bonheur d'un Canadien français dévoué à son pays, habitué à lui consacrer ses travaux, orgueilleux du passé, fier du présent, ambitieux pour l'avenir; mais cet amour même de la patrie, amour violent et raisonné tout à la fois qui nous est commun avec la masse de nos compatriotes, nous impose en ce moment un retour sur nous-mêmes au milieu de ces réjouissances, une pensée de calcul, une préoccupation, quelque chose comme les réflexions du jeune homme qui, le jour de son mariage, saluant, avec une joie que l'on croirait exclusive, l'aurore de son bonheur, songe pourtant, même durant le banquet des noces, aux moyens immédiats d'organiser son avenir, de fonder une maison.

Les Canadiens français, appelés à constituer une nation nouvelle sur ce continent, engagés déjà depuis nombre d'années heureuses dans cette grande oeuvre, ne pensent-ils pas sérieusement à l'avenir en cette fête qui les voit tous réunis, à laquelle sont accourus même leurs frères de l'étranger?

Unis tous ensemble, nous pouvons accomplir de grandes choses; dispersés aux quatre coins du continent, nos efforts sont à moitié paralysés. Si nous nous réunissons au fond du cœur l'ambition noble et légitime de fonder un peuple, il nous faut, de toute nécessité, grouper nos forces au lieu de les disséminer çà et là, et travailler en commun sur le même territoire.

Markstay, Ont.

MARKSTAY, Ont. (DNC) — Le mariage de Mlle Lucie Bock, fille de M. et Mme Ariste Bock, avec M. Joseph Lapierre, fils de M. et Mme Armand Lapierre, de Warren, a été célébré lundi dernier par M. le curé Maillot, à l'église St-Marc.

Le choeur de chant des dames fit les frais du chant. Mme Arthur Rochon touchait l'orgue. Il y eut réception et soirée dansante à la salle de Hagar.

Naissances

M. et Mme Edgar Prieur font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Richard, Yolland, Parrain et marraine: M. et Mme Yolland Pilon.

M. et Mme Salomon Simon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Aldège-Jean Parrain et marraine: Aldège Jeanveau et Jeanne-d'Arc Jeanveau.

M. et Mme Paul Mainville font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille baptisée sous les prénoms de Juliette, Paulette, Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Perreault.

Pique-nique

Il y a eu une assemblée des Dames de la paroisse, pour former un comité qui s'occupera d'organiser le souper qui sera servi, au pique-nique annuel de l'église St-Marc, qui aura lieu au mois d'août.

Rappelons-nous, à l'occasion de notre fête nationale, que sauvegarder la langue, c'est sauvegarder la foi.

ANDRE LAPORTE

RADIO — TELEVISION
85, rue Market Sturgeon Falls
Tél. 1042

Les lauréates de l'Académie de Haileybury honorées publiquement

HAILEYBURY, Ont. (DNC) — Dimanche soir dernier, les élèves de l'Académie Ste-Marie, le personnel enseignant et des invités, religieux et laïques, se réunirent à l'Auditorium de l'Institut pour une soirée en l'honneur de quelques élèves qui ont remporté des succès dans différents concours organisés au cours des quelques dernières semaines. Ces concours étaient ceux de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario, de la maison-mère des RR. SS. de l'Assomption, de Nicolet, et le concours provincial de français.

Dans le but de promouvoir chez nos jeunes l'amour et la fierté de notre histoire, la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario a de nouveau organisé cette année, un concours provincial. La première partie du concours portait sur la matière étudiée en classe et valait 60% des points. La seconde partie qui valait 40% des points, consistait en une rédaction de mille mots au maximum et seuls les concurrents ayant accumulé le plus grand total des points dans la première partie participaient à la seconde.

Dans la 10e année A, ont participé à la deuxième partie du concours: Mlles Claire Brisson, Michèle Lavigne, Lise Jolette, Françoise Gauthier, Carmen Legault et Diane Leduc. La gagnante Mlle Claire Brisson, a choisi comme titre "Le rôle économique de Talon dans la Nouvelle-France".

Dans la 10e année B, ont pris part au concours: Mlles Clémence Desjardins, Rita Davies, Denyse Denis, Mlle Clémence Desjardins, l'heureuse gagnante, a rédigé un travail sur les origines de Haileybury. Les deux lauréates se voient décerner un diplôme de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario, et deux prix-volumes, don de l'Union du Canada.

Au cours de la soirée récréative, Mlle Desjardins a lu son

Le français d'abord

Pour la sauvegarde de l'esprit français et de notre mentalité catholique, allons au français d'abord jusqu'à le posséder le plus parfaitement possible. Pour l'utilité locale, apprenons le mieux possible une langue capable de nous aider économiquement, politiquement et socialement. Mais n'allons pas oublier que tout doit commencer par le commencement.

Victor BARRETTE

Hommages aux Canadiens de langue française

à l'occasion de leur FETE NATIONALE!

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE



VILLE DE MATTAWA

M. SALEM TURCOTTE, maire

Nos hommages

A notre race, gardienne de la foi, de la langue et des traditions des premiers civilisateurs de notre beau pays, l'hommage fraternel d'une maison canadienne-française.

Michaud et Lévesque Ltée

MAGASIN A RAYONS
Rue Main Sturgeon Falls
Tél. 500

Hommages de

Cousineau Automobile

STURGEON FALLS, Ont.



A l'occasion de la

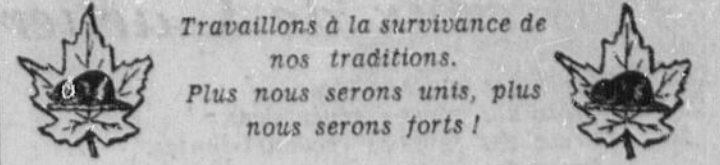
ST-JEAN-BAPTISTE

SPECIAL!

PLYMOUTH '56 V.S. très propre \$1,375

Produits ESSO et ATLAS

53, rue Front Sturgeon Falls
Tél. 912



Travaillons à la survivance de nos traditions. Plus nous serons unis, plus nous serons forts!

Hommages de

MICHAUD FRERES Ltée

QUINCAILLERIE
CENTRE DES CADEAUX

241, rue King Sturgeon Falls
Tél. 495



Soyons fiers

de nos institutions canadiennes-françaises. Défendons-les partout et appuyons ceux qui les défendent!

GEORGES TRUDEL

161, rue MAIN Sturgeon Falls, Ont.
Tél.: 79

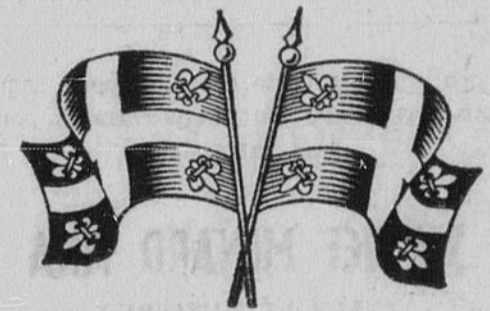


Félicitations

et meilleurs vœux à tous les Canadiens de langue française à l'occasion de leur FETE NATIONALE!

HÔTEL WINDSOR

"HABITANT ROOM"
STURGEON FALLS
Tél.: 493



L'esprit d'équipe manifesté par les Canadiens français à l'occasion de leur fête patronale est un signe de la vivacité et de l'enthousiasme des nôtres.

LALONDE MOTORS

PONTIAC - BUICK
114, rue Front Sturgeon Falls
Tél. 805



Joyeuse

SAINT-JEAN-BAPTISTE

à tous nos compatriotes
QUE CETTE FETE RAVIVE DE PLUS EN PLUS VOS SENTIMENTS DE PATRIOTISME!

Goulard Lumber Co. Ltd.

Manufacturier de BOIS DE CONSTRUCTION
PIN BLANC — PIN ROUGE
STURGEON FALLS
Tél.: 906



Nous sommes heureux de remercier notre distinguée clientèle de langue française à l'occasion de cette FETE NATIONALE!

STURGEON FALLS LUMBER

Matériaux de construction de tous genres
CONSULTEZ NOTRE PLAN D'EMPRUNT DE 3 ANS SUR ACHATS DE \$3,000.
MATTAWA, Ont. Tél.: 312

"RIEN N'EST PLUS BEAU QUE SON PAYS"

En ce grand jour de la Saint-Jean-Baptiste, prenons la résolution de suivre ardemment les traditions de nos illustres aïeux; comme eux, soyons courageux, tenaces et fiers.

QUINCAILLERIE LAFRENIÈRE

Ligne complète de quincaillerie
338, rue PEMBROKE MATTAWA
Tél.: 340

notre liberté et nos droits

dépendent de l'énergie que nous mettons à les défendre!

Hôtel TRANS-CANADA et CHALETS des PINS

10 cabines BATEAUX et MOTEURS
LEO LEMIEUX, prop.
MATTAWA, Ont. Tél.: 1112

Le 24 juin ne doit pas être que l'occasion d'un hommage mutuel entre Canadiens français. Mais aussi un jour de récollection; le temps marqué pour une prise de conscience.

H. ALLAIRE & FILS

PLOMBERIE - CHAUFFAGE ELECTRICITE
FOURNAISES A L'HUILE
201, Nipissing Sturgeon Falls
Tél. 207



CELEBRONS DIGNEMENT la

Saint-Jean-Baptiste

Combien de Canadiens et d'étrangers, cultivés et sans préjugés, voudraient pouvoir parler français. Pourquoi, alors, ne serions-nous pas fiers de notre langue?

QUINCAILLERIE CREST

LEVESQUE
ARTICLES DE SPORT
VAISSELLE
221, rue King Sturgeon Falls
Tél. 147